



Edition Otto Klemperer

aud 21.408

EAN: 4022143214089



Diapason (Thierry Soveaux - 2012.06.01)



De retour en Europe en 1946, Otto Klemperer retrouve très vite sa stature internationale. L'audacieux chef allemand, naguère épris de musique contemporaine et qui, à la fin des années 1920, fit les beaux jours de Berlin, se concentre désormais sur les grands classiques. Captés pour la plupart en direct, soit au Conservatoire de Berlin, soit au Titania-Palast (la salle de cinéma qui fit la transition entre l'ancienne et la nouvelle Philharmonie), ces enregistrements du RIAS de Berlin s'inscrivent dans le prolongement de ceux effectués avec le Philharmonia à la même époque pour Emi: même répertoire, même priorité accordée à Beethoven. Et qui a mieux compris Beethoven que Klemperer? La tenue supérieurement maîtrisée du grave, articulé, tellurique, ne nuit jamais au ciselé des violons. La qualité du son, la richesse de sa résonance s'impose dès le premier accord de la Symphonie n° 2, puis dans l'Ouverture d'Egmont ou le Concerto n° 3. La grandeur vertigineuse de l'architecture se fonde sur les gradations dynamiques les plus précises et la clarté sans concession de la structure musicale. C'est par cette mise à distance que Klemperer atteint son but. Les tempos reposés des trois premiers mouvements de la «Pastorale» préludent à un Orage d'une incroyable véhémence, puis à un finale alerte qui s'achève en une apothéose rayonnante. Mais c'est dans l'«Héroïque» que le chef donne le meilleur de lui-même, bien plus à l'aise - comme nombre de collègues de sa génération - sur le podium qu'au studio: l'énergie colossale, la concentration fiévreuse, l'extrême densité du geste impressionnent.

On sait que Klemperer adorait la radieuse 29^e de Mozart - et son élégance s'accommode sans danger d'une certaine gravité, tandis que la «Prague» y perd une bonne part de sa luminosité naturelle... La 4^e de Mahler est plus tenue que le fameux studio Emi; dans le finale, Elfride Trötschel trouble par sa justesse vocale très relative et sa voix androgyne, qui confèrent à ce mouvement un côté vraiment enfantin. Enfin, les Nobilissima visione de Hindemith s'accordent idéalement à cette direction ample, propice à l'introspection mystique.

L'orchestre? Sans surprise: solide, réactif, plus investi mais moins parfait (surtout côté bois) que le Philharmonia de la même époque conçu pour le studio. Un ensemble précieux avant tout pour ses Beethoven au souffle brûlant.